

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

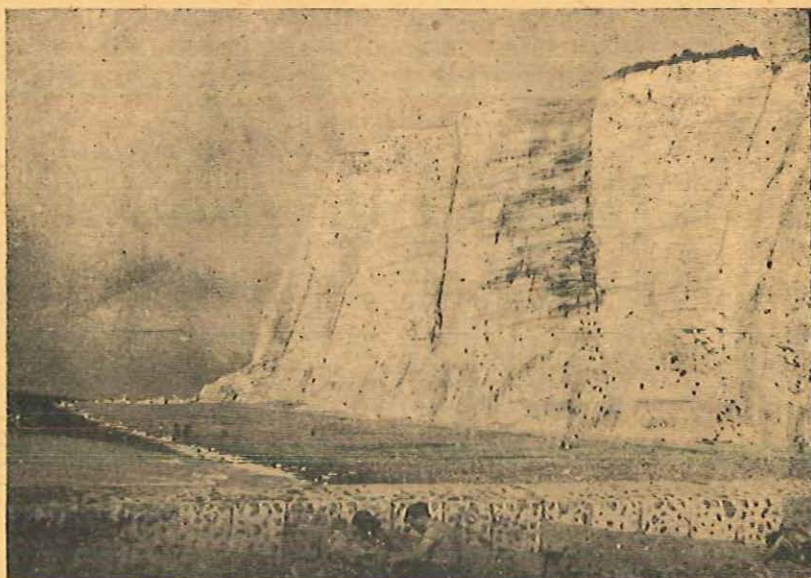
André MATHIEU

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

Documentation de J. BURIDANT

Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

LA COTE PICARDE ET SA PLAINE MARITIME



L'imprimerie à l'Ecole
CANNES (A.-M.)

Octobre 1949

89

BROCHURES BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

1. Chariots et carrosses. — 2. Diligences et Malles-Postes. — 3. Derniers progrès.
- 4. Dans les Alpes. — 5. Le village Kabyle. — 6. Les anciennes mesures. —
7. Les premiers chemins de fer en France. — 8. A. Bergès et la houille blanche.
10. La forêt. — 11. La forêt landaise. — 12. Le liège. — 13. La chaux. — 14. Vendanges en Languedoc. — 15. La banane. — 16. Histoire du papier. — 17. Histoire du théâtre. — 18. Les mines d'anthracite. — 19. Histoire de l'urbanisme.
20. Histoire du costume populaire. — 21. La pierre de Tavel. — 22. Histoire de l'écriture. — 23. Histoire du livre. — 24. Histoire du pain. — 25. Les fortifications. — 26. Les abeilles. — 27. Histoire de la navigation. — 28. Histoire de l'aviation. — 29. Les débuts de l'auto.
30. Le sel. — 31. L'or. — 32. La Hollande. — 33. Le Zuyderzée. — 34. Histoire de l'habitation. — 35. Histoire de l'éclairage. — 36. Histoire de l'automobile. — 37. Les véhicules à moteur. — 38. Ce que nous voyons au microscope. — 39. Histoire de l'école.
40. Histoire du chauffage. — 41. Histoire des coutumes funéraires. — 42. Histoire des Postes. — 43. Armoiries, Emblèmes et Médailles. — 44. Histoire de la Route. — 45. Histoire des Châteaux Forts. — 46. L'Ostréiculture. — 47. Histoire du chemin de fer. — 48. Temples et Eglises. — 49. Le Temps.
50. La Houille Blanche. — 51. La Tourbe. — 52. Jeux d'Enfants. — 53. Le Souf Constantinois. — 54. Le bois Protat. — 55. La Préhistoire (I). — 56. A l'aube de l'histoire. — 57. Une usine métallurgique en Lorraine. — 58. Histoire des Maîtres d'École. — 59. La vie urbaine au moyen âge.
60. Histoire des cordonniers. — 61. L'Île d'Ouessant. — 62. La taupe. — 63. Histoire des boulangers. — 64. L'Histoire des armes de jet. — 65. Les coiffes de France. — 66. Ogni, enfant esquimau. — 67. La potasse. — 68. Le commerce et l'industrie au moyen âge. — 69. Grenoble.
70. Le palmier-dattier. — 71. Le parachute. — 72. La Brie. — 73. Histoire des battages. — 74. Gautier de Chartres en 1213. — 75. Le chocolat. — 76. Le fromage de Roquefort. — 77. Le café. — 78. Enfance bourgeoise en 1889. — 79. Bêlôti.
80. L'ardoise. — 81. Les arènes romaines dans le midi de la France. — 82. La vie rurale au moyen âge. — 83. Histoire des armes blanches. — 84. Comment volent les avions. — 85. Histoire de la métallurgie.

Pour la collection complète : remise de 5 %

BROCHURES D'ÉDUCATION NOUVELLE POPULAIRE

1. La technique Freinet. — 2. La grammaire française en quatre pages. — 3. Plus de leçons. — 4. Principes d'alimentation rationnelle. — 5. Fichier scolaire coopératif. — 6. Loisirs dirigés. — 7. Lecture globale idéale. — 8. L'Imprimerie à l'École. — 9. Le dessin libre.
10. La gravure du lino. — 11. La classe exploration. — 12. Technique du milieu local. — 13. Phonos et disques. — 14. Premières réalisations d'éducation moderne. — 15. 16. 17. Pour tout classer. — 18. Pour la sauvegarde des enfants. — 19. Par delà le 1^{er} degré.
20. L'Histoire vivante. — 21. Les mouvements d'Éducation Nouvelle. — 22. La Coopération à l'École Moderne. — 23. Théoriciens et Pionniers de l'Éducation Nouvelle. — 24. Le Milieu Local. — 25. Le Texte Libre. — 26. L'Éducation Decroly. — 27. Le Vivarium. — 28. La Météorologie. — 29. L'Aquarium.
30. Méthode de Lecture. — 31. Le Limographe. — 32. Les correspondances interscolaires. — 33. Bakulé. — 34. Le théâtre libre. — 35. Le Musée Scolaire. — 36. L'expérience tâtonnée. — 37. Les Marionnettes. — 38. Nos Moissons. — 39. Les Fêtes Scolaires.
40. Plans de travail. — 41. Problèmes de l'Inspection. — 42. Brevets et chefs-d'œuvre. — 43. La Pyrogravure. — 44. Paul Robin. — 45. Techniques d'illustration. — 46. Techniques de l'Imprimerie à l'École. — 47. Les dits de Mathieu.

Pour la collection complète : remise de 5 %

J. BURIDANT

La côte picarde et sa plaine maritime



Sur la plage de Mers à marée basse

La côte picarde X

La côte picarde s'étend beaucoup plus au nord que les limites du département de la Somme.

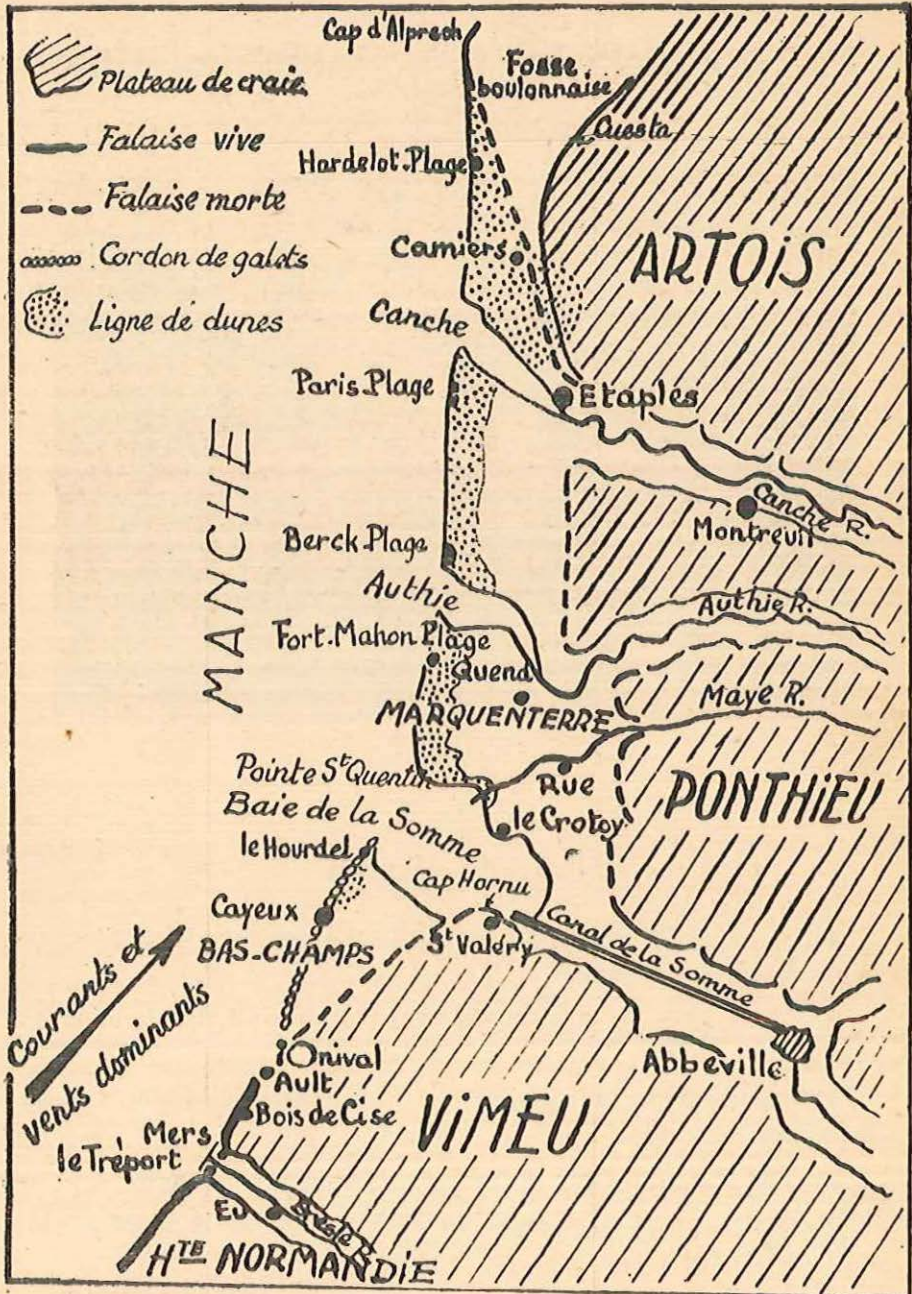
Elle commence au sud par une région de falaises, qui termine la falaise normande,

elle continue par une plaine basse, au niveau de la mer, trouée d'énormes estuaires,

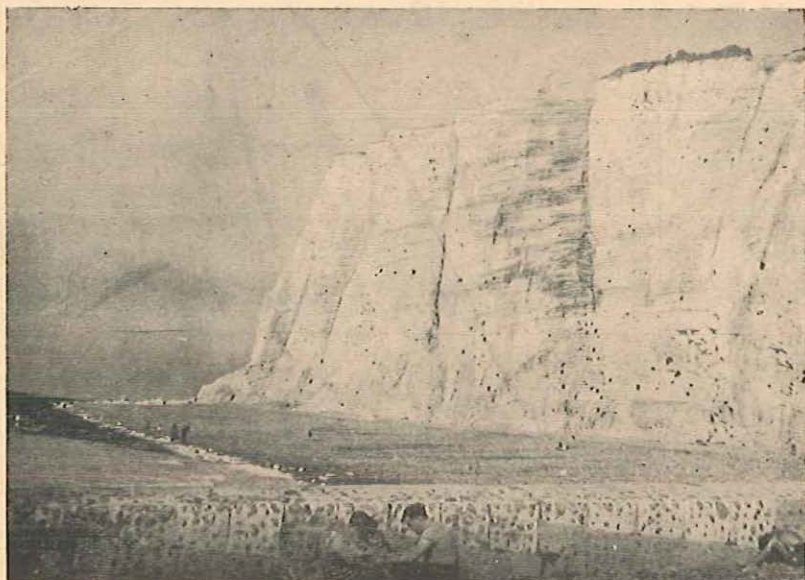
et s'allonge jusqu'aux rochers du Boulonnais au nord.

Cette riche plaine maritime, bordée de **galets**, ou de **dunes**, porte les noms de Bas-Champs au sud, de Marquenterre au centre.

Elle a été créée par la mer et aménagée par l'homme.



La côte picarde



Une blanche muraille : la falaise de Mers

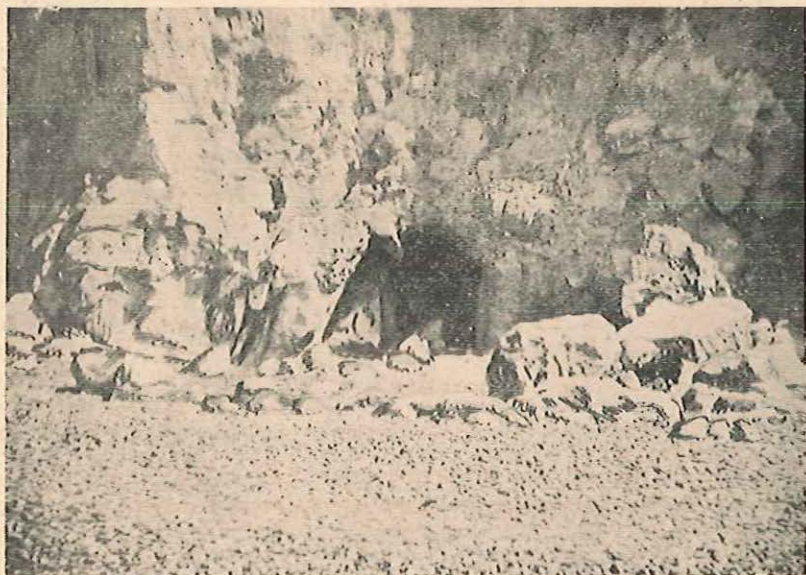
La falaise du Vimeu ✕

Entre la Bresle et Ault-Onival, le plateau de Vimeu surplombe la mer d'une hauteur variant de 100 à 30 m.

La côte est alors comme une muraille blanche, la **falaise**. Cette falaise, comme celle de Normandie, est rectiligne, sans caps ni baies, parce que la mer l'a taillée dans une seule roche : la **craie**.

Comparez la photo ci-dessus avec celles de la côte bretonne d'Ouessant (B.T. n° 61).

Sur la blancheur de la craie, tranchent des lignes de **silex** et les grandes fissures (crevasses) par où s'infiltrent les eaux de pluie.



Le pied de la falaise, près du Tréport

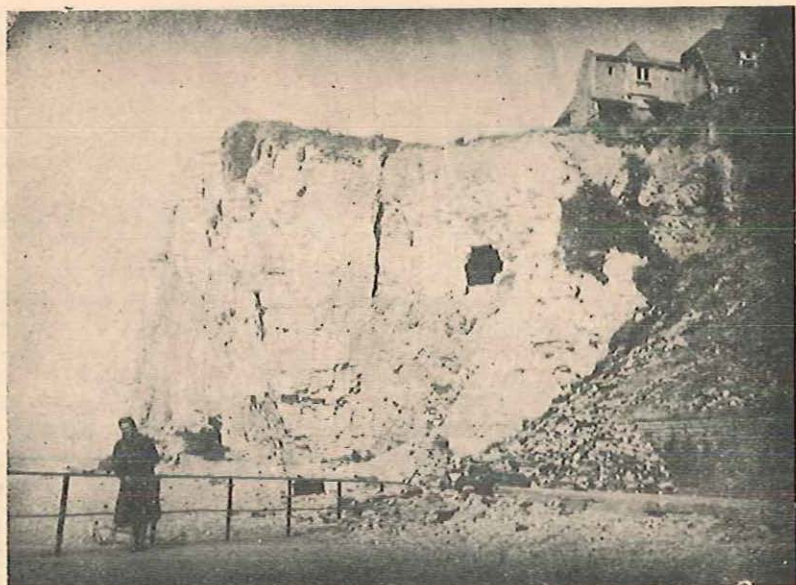
Au pied de la falaise

La mer attaque sans cesse la falaise.

Le pied de la falaise est souvent protégé par un banc de galets, mais les grandes marées l'atteignent et les lames de tempête le battent furieusement. Ici se creusent des trous au joint des fissures ; plus loin apparaît un véritable trait de scie au bas de la muraille.

L'ensemble de la falaise recule en bloc.

En Bretagne, au contraire, la mer arrache les roches tendres, tandis que les roches dures résistent en pointes, ce qui donne une côte très découpée.



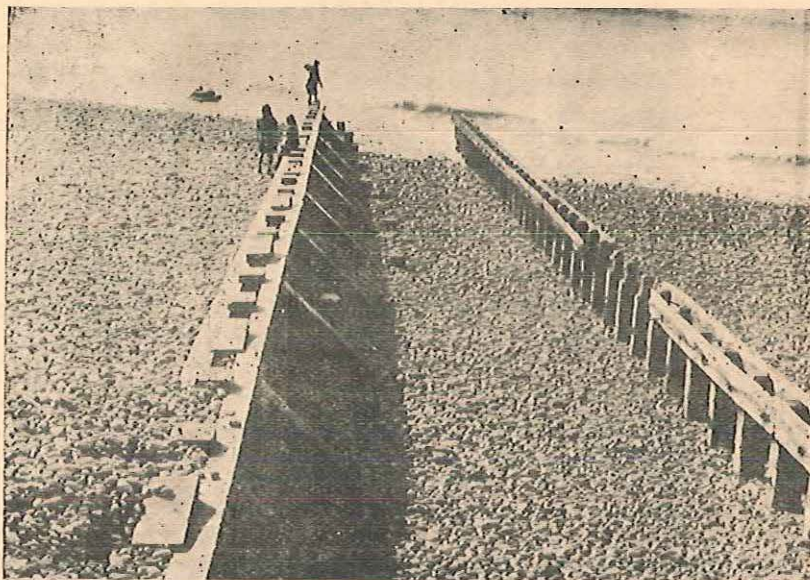
La falaise à Ault

Au sommet de la falaise

La falaise est donc attaquée par le bas.

D'autre part, les eaux de pluie qui tombent sur le plateau s'infiltrant par les innombrables fissures que l'on trouve toujours dans la craie et les agrandissent. De sorte, qu'un beau jour, un gros pan de roche glisse et des tonnes de matériaux vont s'écraser avec fracas dans la mer.

C'est ainsi que la côte recule régulièrement. Gare aux maisons imprudemment construites trop près du bord ! Le bourg d'Ault a perdu une rue entière. La falaise a reculé de 10 à 50 m. en moins d'un siècle.



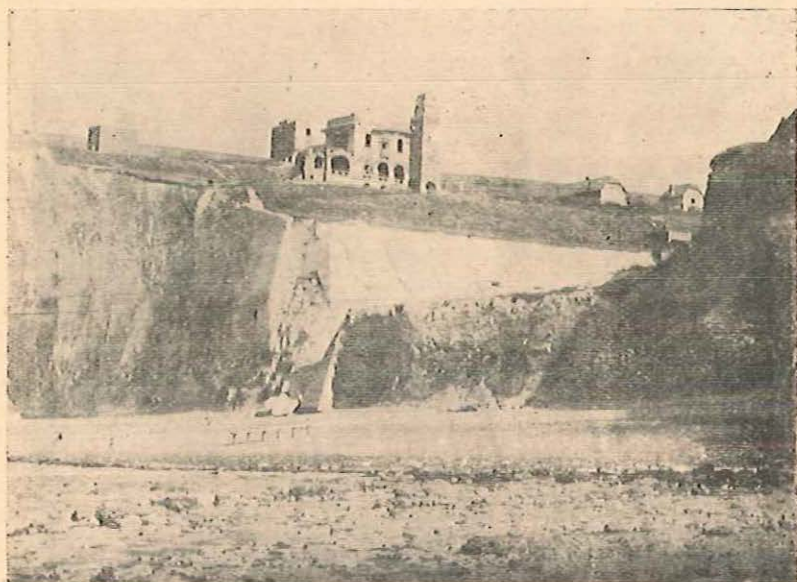
Epis à Ault : nouveau à gauche, ancien à droite

Sur la plate-forme littorale x

Les blocs arrachés à la falaise s'usent assez rapidement, donnant du **sable** et des **houes calcaires**. Les silex libérés, roulés, projetés, s'arrondissent en **galets**. Ces débris, entreposés au pied de la falaise, sont entraînés vers le nord-est par les courants marins que favorisent les vents dominants soufflant du sud-ouest.

Or, l'homme a intérêt à retenir devant la falaise sables et galets. Il construit pour cela des murailles en maçonnerie ou en bois, perpendiculaires au rivage, et qu'on appelle des **épis**.

L'épi ci-dessus, sur la plage d'Ault, a nécessité 55 m³ de bois de chêne pour une longueur de 74 m.



La « valleuse » du Bois de Cise

Les vallées suspendues ^x

Le plateau crayeux est coupé, en plus des grandes vallées, par de nombreux vallons secs qui se dirigent vers la mer.

Autrefois, lorsque le rivage se trouvait plus loin, ces vallées rejoignaient normalement la mer. Mais le recul de la falaise n'a laissé subsister que leur partie supérieure. Comme presque toutes les eaux s'infiltrant dans la craie, les vallées n'ont pu continuer à se creuser. L'escalier que vous voyez sur la photographie permet d'atteindre la plage.

Ces vallées s'appellent des **vallées suspendues**, ou **valleuses**.



Onival : le cordon de galets, les Bas-Champs, la falaise morte

Les Bas-Champs

La **falaise vive** s'arrête actuellement à Onival ; elle s'allongeait autrefois jusqu'au cap Hornu, près de St Valéry (voir cartes p. 2 et 10).

Mais à cet endroit, les courants marins ont déposé sables et galets en avant du littoral primitif.

La falaise n'étant plus attaquée par le bas, s'est désagrégée seulement par le haut, sous l'effet des eaux de pluie. Elle s'est transformée en talus qu'on appelle la **falaise morte**.

Entre la falaise morte et la côte actuelle s'étale une plaine basse, ajoutée au plateau picard : les Bas-Champs.



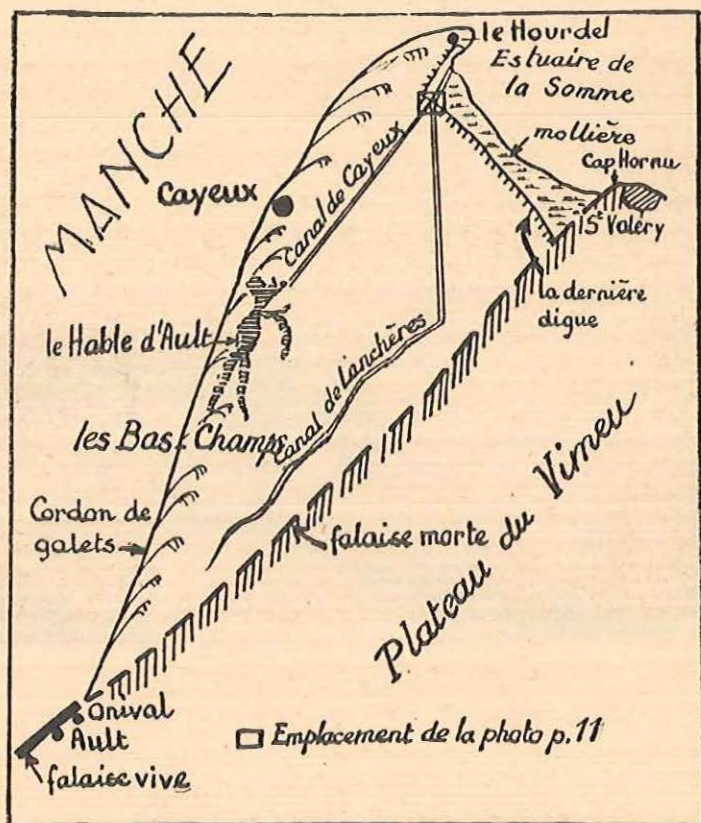
Le point d'attache du cordon de galets à Onival

Un fragile cordon littoral

Les courants marins entraînent les sables et les déposent en lignes presque parallèles.

Lorsque l'un de ces bancs est assez élevé pour sortir de l'eau, les galets s'en servent comme support pour progresser et créent ainsi un nouveau rivage.

La photo montre la faible épaisseur, et donc la fragilité de ce nouveau cordon. Il arrive parfois que la mer aplatit les crêtes ou creuse des brèches et envahit les Bas-champs.



Les Bas-Champs

Formation de la plaine maritime +

La carte ci-dessus montre comment s'est formée cette plaine maritime qui s'est étendue constamment vers le nord, aux dépens de l'estuaire de la Somme, au fur et à mesure que s'allongeait le cordon littoral de galets.

Il en a été de même entre la Somme et l'Authie, entre l'Authie et la Canche, et au nord de la Canche, sur une longueur de 60 km.



Le « canal de Canchère » et le « noc » du dernier « royon »

L'intervention de l'homme

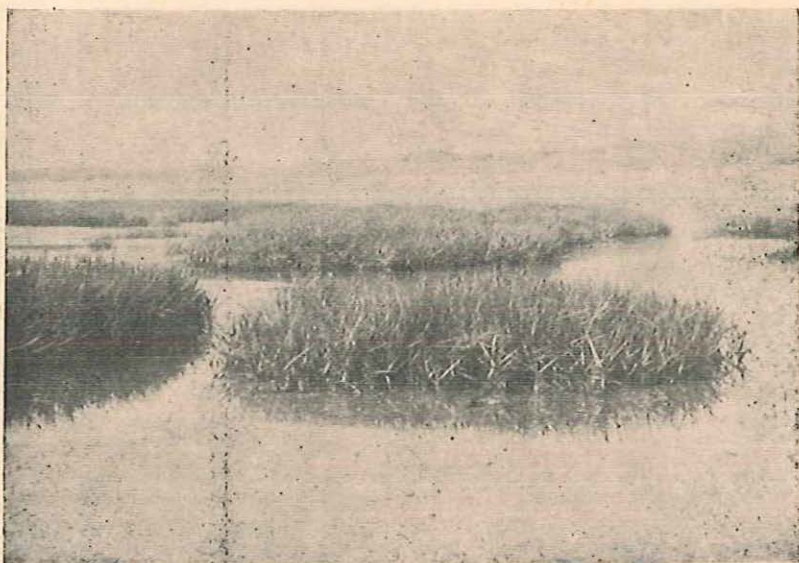
Pour conquérir et conserver les terrains ainsi offerts par la mer, l'homme a dû :

Maintenir et consolider le cordon littoral de galets, face à l'océan ;

Elever des digues successives à mesure que la mer se retire vers les estuaires ;

Evacuer les eaux de l'intérieur en améliorant les fossés intérieurs ou « courses » et en creusant des canaux.

L'écoulement se fait à marée basse par un jeu de vannes automatiques : la marée montante pousse et ferme les portes. Quand la marée descend, les eaux intérieures ouvrent les vannes et s'écoulent.



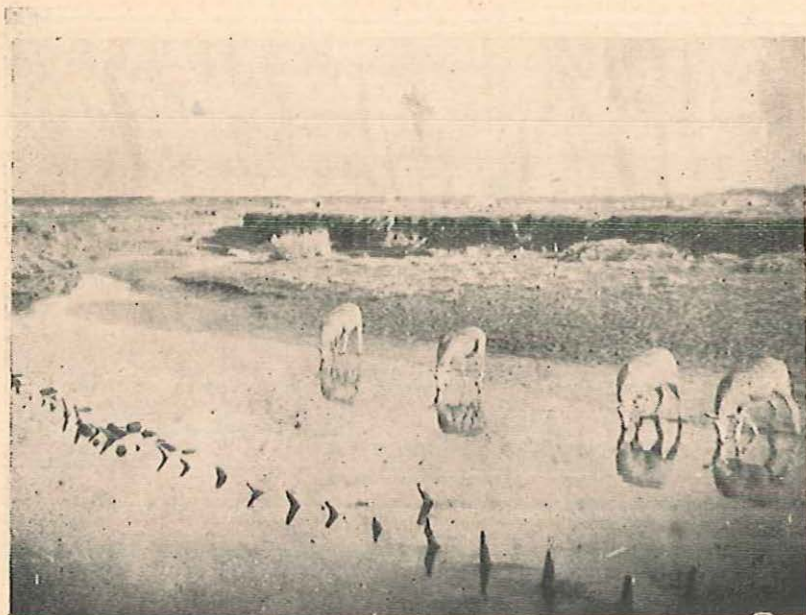
La « spartina », la première plante de la mollière

Les mollières des estuaires

Tandis que les estuaires qui trouaient la côte flamande sont depuis longtemps disparus, ceux de la côte picarde sont encore largement ouverts, mais ils se combrent peu à peu.

Il arrive un moment où les boues et les sables amenés par le flot sont assez élevés pour émerger à marée basse. Puis le nouveau sol n'est plus mouillé qu'aux grandes marées ; et déjà s'est installée une végétation spéciale, qui ne craint pas l'eau salée ; une « mollière » est née.

La première plante qui apparaît est une graminée : la **spartina**, qui s'étale rapidement et dont les racines et les chaumes favorisent le dépôt de nouvelles alluvions. Puis viennent les **salicornes**, les **soudes**..., qui forment en automne un tapis richement coloré. En arrière, le **statico** (ou lilas de mer) peuple de vastes étendues. Enfin, la flore gazonnante conquiert le sol, bon pour la renclôture.



Dans les mollières de la baie de la Somme

Dans les « prés salés »

Les mollières des estuaires de la Somme, de l'Authie, de la Canche sont des pâturages de choix pour les moutons.

Les troupeaux, constitués en vue de la production lainière, représentaient autrefois la principale richesse des communes du Marquenterre et des Bas-Champs.

Aujourd'hui, leur nombre a considérablement diminué, mais ce sont encore plusieurs milliers d'ovins qui broutent ce tapis aux herbes dures mais savoureuses, qui donnent au « **gigot de pré-salé** » un fumet apprécié des gourmets.



Un « royon »

Qu'est-ce qu'une renclôture ? ×

Lorsque la mollière est suffisamment élevée et gazonnée, l'homme dresse, face à la mer, une digue ou « **royon** » de terre, que l'herbe tapisse bientôt et protège.

Ensuite, il améliore le drainage primitif et creuse des canaux d'écoulement.

Il a créé une « renclôture ».

D'abord pâture marécageuse, la terre conquise se dessale rapidement, grâce aux eaux de pluie qui dissolvent et entraînent le sel. Elle devient un riche pré où l'on élève les poulains boulonnais, où l'on engraisse les bovins de boucherie.

Plus tard, l'argile fine et compacte, amendée et travaillée, donne un sol favorable aux cultures.

... Et en avant de la dernière digue, une nouvelle mollière prend naissance, s'élève, s'étend, nouveau pré salé..., future renclôture.



La petite ferme traditionnelle de Marquenterre

L'exploitation du sol

Au milieu des reenclosures les plus récentes, s'élèvent de grandes fermes d'élevage et d'embouche.

Les terrains plus anciennement égouttés portent de riches cultures : céréales, betteraves à sucre, plantes fourragères.

Les marais de l'intérieur couvrent encore de leurs roseaux de trop grandes étendues. Le sol y est encore coupé de rigoles, de fossés, de canaux, de haies. La petite ferme y a conservé son plan primitif : la maison au fond d'une petite cour, face à la rue, et, sur les côtés, la grange, l'étable, le poulailler.

Les murs sont généralement en torchis blanchi régulièrement à la chaux et les toits sont de tuiles rouges.



L'oyat couvre les dunes bordières

Au pays des dunes

Regardez la carte page 2.

La formation du rivage dont nous avons parlé ne se produit actuellement qu'au sud de l'embouchure de la Somme.

Au nord de cette embouchure et jusqu'aux premiers rochers du Boulonnais s'étend une ligne de dunes, larges de plusieurs kilomètres, qui donne à la côte un aspect désertique.

Les bancs de sables qui longent la côte émergent à marée basse. Le vent pousse les grains de sable vers le rivage où ils s'accrochent aux moindres obstacles. Les petites dunes ainsi formées grossissent peu à peu, puis se soudent en une ligne continue.

Sur ce sable frais que n'envahit plus l'eau salée pousse et s'installe l'**oyat**, dont les racines chevelues retiennent les grains de sable.



Dunes attaquées par la mer et le vent au sud de Fort-Mahon

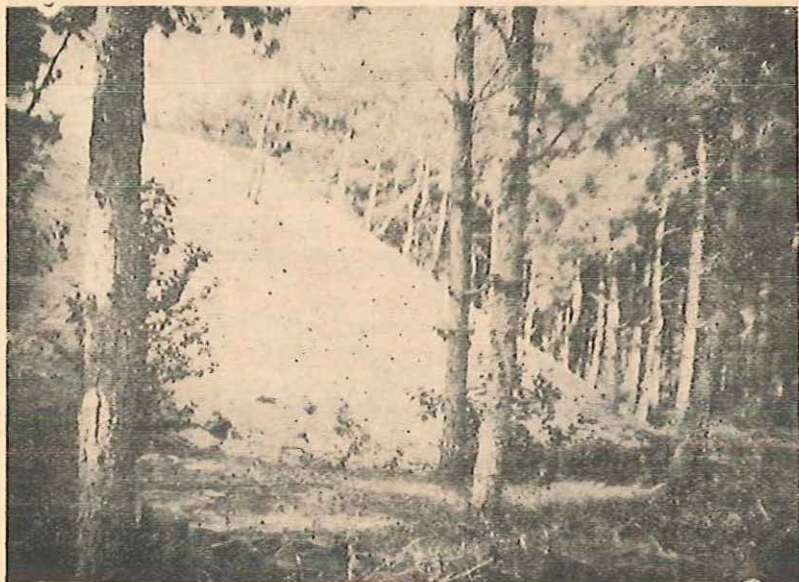
La vie des dunes

Les dunes nouvelles se forment surtout à la pointe sud de chaque estuaire. Presque partout ailleurs, la ligne de dunes est sans cesse attaquée et les grains de sable entraînés vers l'intérieur.

En arrière de la ligne de dunes naissantes s'échelonnent d'autres lignes de dunes plus anciennes, fixées par la végétation.

Entre les deux lignes se trouvent des parties plates, plus ou moins étendues, qu'on appelle des « **plaines** ». (En Belgique, on dit des **pannes**.)

L'ensemble des dunes constitue d'immenses garennes où pullulent les lapins.



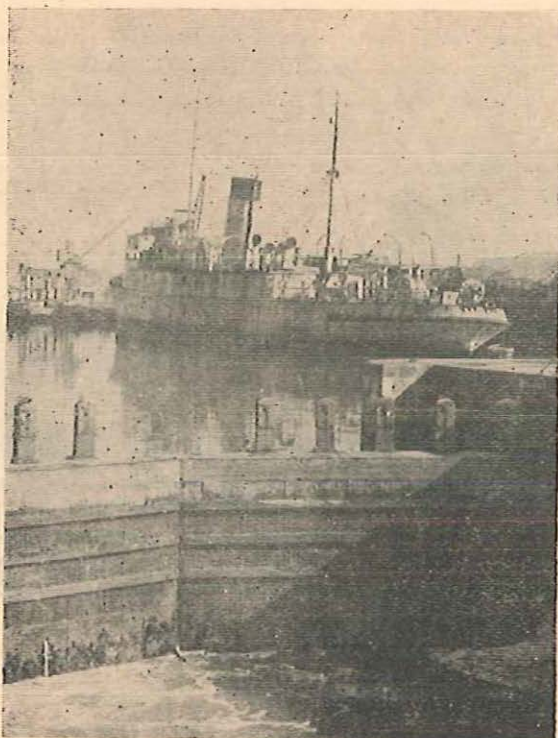
L'irrésistible poussée des sables

L'homme et les dunes

Dans leur mouvement de recul, les dunes anciennes ont envahi et fait disparaître des lieux habités. Elles ont même escaladé le plateau au nord de la Canche. Elles sont depuis longtemps bien fixées et leur rebord intérieur sert d'assise aux routes et aux villages.

Mais l'homme lutte toujours avec les dunes bordières. Il repique des oyats, des pins, des peupliers, des bouleaux... Il protège la végétation naturelle : argousiers aux épines acérées, saules nains, troènes, sureaux... Il plante des haies de fascines devant les entrées des plages et sur les faces internes des dunes où le sable « fume ».

C'est une lutte sans fin, très coûteuse, mais indispensable.



Dans le bassin à flot du Tréport

Une côte perdue pour le commerce

On comprend que les falaises et les lignes de dunes sont inaccessibles aux navires. Seuls les estuaires offrent des refuges sûrs à la navigation.

Ici, comme dans les estuaires de la Seine, de la Loire... etc., il existait un port au fond et un à l'entrée : Eu et le Tréport sur la Bresle ; Abbeville, le Crotoy et Saint-Valéry sur la Somme ; Montreuil et Etaples sur la Canche.

Mais l'ensablement des estuaires a causé la mort des ports d'Eu et de Montreuil, le déclin de celui d'Abbeville malgré son canal.

Le Crotoy, St Valéry, le Hourdel, Etaples ont perdu de leur importance et ne se livrent plus qu'à la pêche côtière.

Seul, **le Tréport** a conservé une activité commerciale et il possède un bassin à flot et des docks. Mais comme l'arrière-pays n'est ni commerçant, ni industriel, et qu'il n'y a pas de voie navigable vers l'intérieur, ce port lui-même a son développement limité.



L'apportement du Hourdel

L'exploitation de la mer

A défaut de cargos, Saint-Valéry, Le Crotoy, Le Hourdel, Etaples, ont encore de petites flottilles de pêche qui croisent en vue des côtes, et échouent à marée basse sur des fonds de vase.

Les pêcheurs « **au parc** » tendent verticalement sur des perches leurs filets en arc de cercle qui retiennent les poissons lorsque l'eau descend.

Pêcheurs et pêcheuses de « **sauterelles** » ou crevettes, ramasseurs de moules, de « **coques** » ou hénons animent les vastes plages et les estuaires abandonnés deux fois par jour par la marée.

Dans les mollières, les chasseurs, dissimulés dans des « **huttes** », attirent le gibier d'eau avec des canards « **appelants** », dans des flaques naturelles ou artificielles.



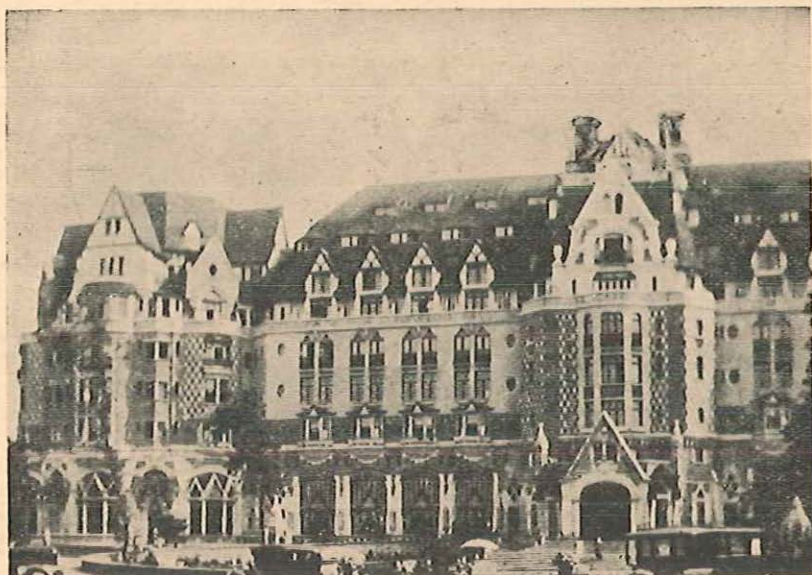
Sur la plage de Mers à marée basse

Les bains de mer

La côte picarde vit surtout des bains de mer et elle voit s'ébattre, chaque année, sur ses immenses plages, des dizaines de milliers de baigneurs.

Pour accueillir ces estivants, la côte s'est transformée ; il suffit pour s'en convaincre de comparer la première (1835) et la dernière éditions de la carte d'E.M. au 1/80.000^e. Les petits ports ont fait toilette, leurs maisons se sont rajeunies. Les villages qui, jusqu'alors, fuyaient le littoral, ont poussé une pointe jusqu'au front de mer ou bien se sont dédoublés, alignant leurs villas et leurs boulevards modernes.

Le succès des plages picardes est dû, non seulement à leur sécurité, à leur air vif saturé de sels toniques, mais aussi à leur proximité de Paris et du nord industriel, à la rapidité des communications par chemin de fer et par la route.



L'Hôtel Royal-Picardy, à Paris-Plage (en 1939)

Paris-Plage, perle de la « Côte d'Opale »

Une grande station balnéaire s'est créée de toutes pièces en 1880, dans un domaine de l'abbaye de Saint-Josse, situé à la pointe du Touquet, dans les dunes de la rive sud de l'estuaire de la Canche.

Des dunes ont été rasées ; derrière une vaste digue-promenade, se coupent à angles droits des rues rectilignes, tandis que des avenues serpentent vers l'intérieur dans les dunes boisées. Derrière la ville commerçante, aux riches magasins, s'éparpillent parmi les pins odorants de superbes villas.

Station de luxe, Paris-Plage possède une piscine alimentée en eau de mer, un golf réputé dans les dunes, un champ de courses et un aérodrome dans les dernières reneclôtures de la Canche, des tennis, des casinos...

Les gros industriels de Paris et du nord, les grands financiers, les artistes, les touristes anglais y arrivent pour le week-end, en automobile ou en avion.

*Berck-Plage*

Berck-Plage et ses sanas

Tout le monde en France connaît aujourd'hui le nom de **Berck-Plage**, où sont soignés, allongés pendant plusieurs années, les enfants atteints de maladies osseuses.

Sur cette partie de la côte, la mer se retire à la marée descendante de plus de 1 kilomètre, découvrant une vaste plage de sable fin, sur laquelle souffle 220 jours par an le vent marin. L'air y est d'une pureté exceptionnelle, le climat est tempéré. Toutes ces conditions favorables ont fait de Berck-Plage une station climatique où sont soignés chaque année des milliers d'allongés.



Le cap Hornu, près de Saint-Valéry

Citations et bibliographie

Le cap Hornu est magnifique et sauvage, et il est plein de souvenirs. Là, sous ces grands ormes qui frissonnent au vent du large, au pied de la chapelle des marins, à quelques pas de cette pointe avancée (Le Hourdel), on découvre à gauche les falaises du pays de Caux, à droite la baie de la Somme, puis les côtes basses de Picardie et, tout en face, la haute mer.

A. FRANCE.

DE MARTONNE : **Géographie physique de la France** (Colin, 1942).

A. DEMANGEON : **La Picardie et les régions voisines** (Colin, 1905).

A. BRIQUET : **Le littoral du Nord de la France** (Colin, 1930).

A. KOSCH : **Que trouve-t-on au bord de la mer ?** (Collection « Les guides du naturaliste », Nathan).

Notre collection « *Enfantines* »

(Série de brochures entièrement écrites et illustrées par des enfants)
L'une..... 11 fr. — Collect. complète : remise 5 %



Liste complète des numéros parus

1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne. — 2. Les deux petits rétameurs. — 3. Récollections. (Poèmes d'enfant). — 4. La mine et les mineurs. — 5. Il était une fois... — 6. Histoire de bêtes. — 7. La si grande fête. — 8. Au pays de la soierie. — 9. Au coin du feu. — 10. François, le petit berger. — 11. Les charbonniers. — 12. Les aventures de quatre gars. — 13. A travers mon enfance. — 14. A la pointe de Trévignon. — 15. Contes du soir. — 16. A l'Institution moderne. — 17. Le journal du malade. — 18. La mort de Toby. — 19. Gais compagnons. — 20. La peine des enfants. — 21. Yves, le petit mousse. — 22. Emigrants. — 23. Les petits pêcheurs. — 24. Quenouilles et fuseaux. — 25. Le petit chat qui ne veut pas mourir. — 26. ... Malin et demi. — 27. Métayers. — 28. Bibi, l'oise périgourdine. — 29. La bête aux sept têtes. — 30. Au pays de l'antimoine. — 31. Maria Sabatier. — 32. Que sais-tu ? — 33. En forêt. — 34. L'oiseau qui fut trouvé mort. — 35. Diables. — 36. Le Tienne. — 37. Corbeaux. — 38. Notre Coopérative. — 39. Barbe-Rouse. — 40. Châmage. — 41. Pétoule. — 42. Pierre-la-Chique. — 43. Le mariage de Niço. — 44. Histoire du chanvre. — 45. La farce du paysan. — 46. La famille Loiseau-Loiseau en 1830. — 47. La Misère (contes). — 48. Les contrebandiers. — 49. Un déménagement compliqué. — 50. Arrière, les canons ! — 51. La plaine est vaste comme une mer. — 52. Musicien de la Famine (contes). — 53. Dans la mare du Beau Rosier. — 54. La Fleur d'Argent. — 55. Au Pays des Neiges. — 56. Le Pec. — 57. L'Ecole d'Autrefois. — 58. Histoire de Blanchet. — 59. Bêtes sauvages. — 60. Les Louées. — 61. Firmin. — 62. La Naissance des Jours (contes). — 63. Anes et Mulets. — 64. Sans Asiles... — 65. Ecoute, Pépée... — 66. Grand-mère m'a dit... — 67. Halte à la douane !... — 68. Histoires de Marins. — 69. Longue queue, plume d'or. — 70. Grèves. — 71. Au bord de l'eau. — 72. Les deux Perdreaux. — 73. La petite fille perdue dans la montagne. — 74. Conte d'une petite fille qui s'était cassé la jambe. — 75. Sur le Rhône. — 76. Christophe. — 77. Pâtre en Auvergne. — 78. Les Hurdes. — 79. Nouvelles aventures de Coco. — 80. Au bord du lac. — 81. Histoire de Porsogne. — 82. Six petits enfants allaient chercher des figues... — 83. En gardant. — 84. Barbichon, le lièvre malin. — 85. Saute-Rocher, le petit chamois de la montagne. — 86. Petit réfugié d'Espagne. — 87. Nomades. — 88. Vacher du Lozère. — 89. Les Enfants de Coco. — 90. Ils jouaient... — 91. Fatma raconte. — 92. Les Montagnettes. — 93. Joie du monde. — 94. Crimes. — 95. Diouf Sambou, enfant du Sénégal. — 96. La Mer. — 97. Houillos ou la découverte de la houille. — 98. Le Ramadan. — 99. Biquette. — 100. Tim et Grain d'Orges. — 101. Ame d'enfant. — 102. Les aventures de cinq Marcassins. — 103. Lettres du Sénégal. — 104. Merlin-Merlot. — 105. Les têtards des Bérudières. — 106. L'exode. — 107. Goupil le Renard. — 108. L'occupation. — 109. Conte de la Forêt. — 110. Les bombes sur la France. — 111. La fontaine qui ne voulait pas couler. — 112. Chantons le Mai. — 113. Rosée du matin. — 114. En faisant rouler sa noix. — 115. Purs mensonges. — 116. Pike, la Perche. — 117. Déporté. — 118. La Mésange Bleutée. — 119. Le Maquis Enfantin. — 120. L'Escargot Jaune et Gris. — 121. Premier Avril. — 122. Au temps des bergers. — 123. Vercors. — 124. Marie-Fraise des Bois. — 125. Les Triolets. — 126. Bour, le petit âne lunatique. — 127. Ah ! le beau lapin. — 128. Le pauvre Benjamin. — 129. La nuit de Noël. — 130. Marquise. — 131. La Pocera. — 132. Au temps où les fleurs volaient. — 133. Romain. — 134. Flo-Flo l'Écureuil. — 135. Saisons. — 136. Kriska le pêcheur. — 137. Long-Museau. — 138. Roy Louys Unziesme. — 139. Saïd le berger. — 140. L'imprudente petite tulipe. — 141. Pataud. — 142. Pen-coât (tête de bois). — 143. Sans famille. — 144. Histoire vraie de la petite fille. — 145. Le pauvre.

ENCYCLOPÉDIE SCOLAIRE
COOPERATIVE

**BIBLIOTHÈQUE
DE TRAVAIL**

Pour travailler, les adultes utilisent les Bibliothèques.

Nous voulons, nous aussi, pour le travail de nos élèves dans nos classes modernes, des fichiers abondants et une BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL adaptée à nos besoins.

Mais cette Bibliothèque, seuls des Instituteurs, à même leur classe, peuvent la préparer et l'enrichir.

Achetez nos brochures Bibliothèque de Travail !

Collaborez à nos Commissions de Travail pour la réalisation de votre B. T., section de notre grande encyclopédie scolaire coopérative.